



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'un-e auteur-ice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir [lecourrier.ch/inedits-theatre](http://lecourrier.ch/inedits-theatre). En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL, le Programme romand en études théâtrales et la Société suisse du Théâtre. Avec le soutien de la Société suisse des auteurs et de la Fondation Michalski.

FONDATION  
JAN MICHALSKI  
ÉCRITURE  
ET LITTÉRATURE

SSA  
SOCIÉTÉ  
SUISSE DES  
AUTEURS

## ED WIGE

# NOUS AVIONS NEUF TÊTES

### LES PERSONNAGES

Sept sœurs vieillissantes – dans l'ordre de naissance: Zora, Zakia, Zofia, Zita, Zaza, Zvonka et Zlata – ainsi qu'une jeune femme, leur nièce et fille de Zita.

### LE LIEU

Un lieu à la lisière de la réalité et du mythe.

### LA MÉTHODE

Les mathématiques.

## PARMI NOUS

- Ça fait combien de temps, petite?
- Cinq, six ans au moins que tu n'es pas revenue au Pays.
- Dans l'intervalle, pas un coup de fil...
- Ni même un message...
- Que viens-tu donc faire par ici?
- Et pourquoi aujourd'hui?
- Aurais-tu des ennuis?
- Est-ce que j'ai besoin d'une excuse pour voir mes tantes chéries?
- Sans compter qu'on se parle tous les jours avec maman, elle peut vous le dire.
- Voilà comment sont les enfants... Un des miens fait pareil, c'est quand il veut seulement. Ses séjours au Pays sont si rares.
- C'est bien simple, s'il venait, on ne le reconnaîtrait pas.
- Tu exagères comme toujours... On ne pourrait

pas le confondre. Il te ressemble comme deux gouttes d'eau: mâchoire carrée, nez en aiguille, c'est ton portait craché et celui de notre mère, peut-être même de l'arrière-grand-mère...

- Mon nez est arqué.
- Ton nez est tordu.
- C'est ça – une aiguille de biais, on n'a jamais su coudre de toute manière, c'était écrit.
- Ne les écoute pas, sois la bienvenue, ma chérie! Viens que je te regarde de ce qui me subsiste d'yeux. Ta mère nous raconte tout: tes études à l'étranger, tes bonnes notes, une future mathématicienne dans la famille. Nous sommes avec toi là-bas et en même temps ici.
- Nous t'observons à distance.
- Et conte-nous le reste de ta vie. As-tu quelqu'un dans tes nuits?
- Où habites-tu? Toujours en périphérie de la ville?
- Combien tu gagnes à présent? Parlons salaire aussi.
- Oui, raconte-nous tout.
- Mais enfin! Elle vient d'arriver, laissez-la s'asseoir...
- Dis-moi, ma chérie, as-tu fait bonne route? Les brumes sont denses dans le Pays, et il n'est pas rare que les avions atterrissent à pas d'heure, quand ils ne font pas tout bonnement demi-tour.
- Ou que les cars s'égarer... Les nuages filent bas et s'accrochent à tout ce qui dépasse, ils enveloppent les collines et les arbres d'un gris de pigeon, ils effacent les perspectives et l'horizon, difficile d'avancer dans ces conditions...

- L'atterrissage s'est déroulé sans encombre, mes tantes, par contre le bus a modifié son trajet, j'ai du prendre deux bus pour arriver jusqu'à vous.
- Tu dois être exténuée, ma douce... dis-moi, qu'est-ce qu'on te sert?
- Pardonne-nous les nœuds sous la peau, les éclats d'obus, les assiettes blanches sur la table et les petits morceaux de rien en guise de plats – ni la Guerre ni l'âge ne nous ont épargnées comme tu le vois, mais tu es parmi nous chez toi.
- Tu prendrais du cochon? Ramène-lui du cochon. Elle a perdu quinze kilos depuis la dernière fois.
- Elle ne mange pas assez, mon cœur, ma fille, je n'arrête pas de le lui dire...
- Les enfants...
- Les enfants!
- Vous souvenez-vous comment, haute comme trois concombres, elle ingurgitait mes choux farcis? Je l'asseyais sur la cuisse gauche, mon fils sur la cuisse droite et hop: un chou farci à gauche, un chou farci à droite. Les ventres de mes deux petits cochons étaient tendus tels des ballons.
- Rapproche-toi que je te voie, ma chérie, je ne vois pas très bien. Voilà. Laisse-nous t'observer. Moi, je la trouve très bien, pas grasse certes, mais mieux tapissée.
- Mais voici que là, sur ses joues, ne seraient-ce pas des...
- Taches de rousseur?!
- C'est nouveau ça.
- Ne fais pas la timide, fais voir.
- Un teint de lait d'ânesse, des cheveux brillants comme du varech, des taches de rousseur, davantage sur la pommette gauche que sur la droite d'ailleurs. Des taches de rousseur nous en avons eu, n'est-ce pas?
- Pas à chaque fois, non, mais souvent.
- Taches de rousseur, cigogne à la Chandeleur!
- Ah oui?
- N'aurais-tu pas une bonne nouvelle à partager, notre perdrix?
- Je ne pensais pas vous en parler de but en blanc, là, tout de suite... Comment vous dire? Maman est au courant...
- Elle attend un bébé?
- Tu ne nous l'as pas dit?
- Pourquoi ta mère ne nous l'a pas dit?
- J'ai dit à maman de ne pas...
- Sinon, je vous aurais dit.

- Mašala!
- Bravo!
- Ce n'était pas prévu... et, pour être honnête, le moment est vraiment mal choisi.
- Et quand ce qu'on imagine à peine arrive, on pense qu'il y a méprise, on s'interroge...
- On doit se regarder de près.
- Il faut astiquer le miroir!
- Et là, j'ai vu les taches de rousseur se répandre. Ma peau change, elle se distend. Et des espaces jusque-là fermés, scellés même, se remplissent de doutes et de sébum. Oui, depuis que je réalise – les questions s'enroulent autour de ce qui remue à peine...
- Quelle bonne nouvelle! Je sors la rakia?
- Quelles questions?
- Je vous connais depuis toujours, mes tantes, pourtant je vous connais mal.
- Et maintenant, il y a comme un besoin...
- C'est une fille ou un garçon?
- Elle le sait depuis une semaine, test sanguin, un garçon.
- Un garçon?
- Un garçon...
- Besoin de savoir quoi, petite?
- Rakia pour tout le monde? Sauf pour toi bien sûr.
- Mon Dieu, elle est pieds nus! Tu vas tuer le bébé dans l'œuf.
- La voisine me donne des chaussons au crochet, je les vends au marché, et on fait moitié-moitié. Regarde, tu as les modèles floraux, avec des formes géométriques, monocolores, tous en laine évidemment. Prends ceux que tu préfères et protège-moi ces ovaires.
- La belle affaire, fais voir, je t'en achèterai une paire aussi.
- Le besoin de savoir d'où l'on vient. Et ce que je vais faire.
- Tout de suite les grandes questions!
- T'as entendu que c'était un garçon?
- Les hommes de la famille...
- Si seulement elle savait... [...]



JULIEN CHAVAILLAZ

## BIO

**ED WIGE** (Danica Hanz) est une exploratrice suisse, originaire d'ex-Yougoslavie. Elle collectionne les langues et les passeports, mais préfère lorsque les mots se mélangent et que les frontières se traversent. Un jour, elle espère parler le suisse allemand. Membre de divers collectifs littéraires comme Particules, AJAR ou minikri, elle affectionne l'écriture à plus de deux mains, qui donne lieu à des lectures, des performances, des livres, des pièces de théâtre, des vidéopoèmes ou des objets littéraires non identifiés.

En solo, elle a publié deux livres chez Paulette éditrice: *Milch Lait Latte Mleko* (2023), récompensé par un Prix suisse de littérature 2024, et *Travelling* (2025), sélectionné pour le Roman des Romands 2026. A l'automne, un recueil de poésie intitulé *Comment meurent les glaciers?* verra le jour au sein de Mégafeux, une nouvelle maison d'édition et agence de production poétique. *Nous avions neuf têtes* est un extrait inédit d'un roman choral en cours d'écriture. Le texte explore les histoires de vie et de survie d'une famille de femmes vieillissantes ayant traversé une guerre civile à l'est. [www.edwige.ch](http://www.edwige.ch)

Dimanche 5 juillet, 17h, lecture-vernissage au TO, Genève

Un extrait du texte d'Ed Wige sera lu par les comédien-nes Jane Friedrich et Bejan Arman, ainsi que deux autres extraits lors de notre lecture-vernissage de la publication «10 ans, 10 textes, 10 auteur-ices» au Théâtre de l'Orangerie, à Genève (entrée libre et gratuite). CO